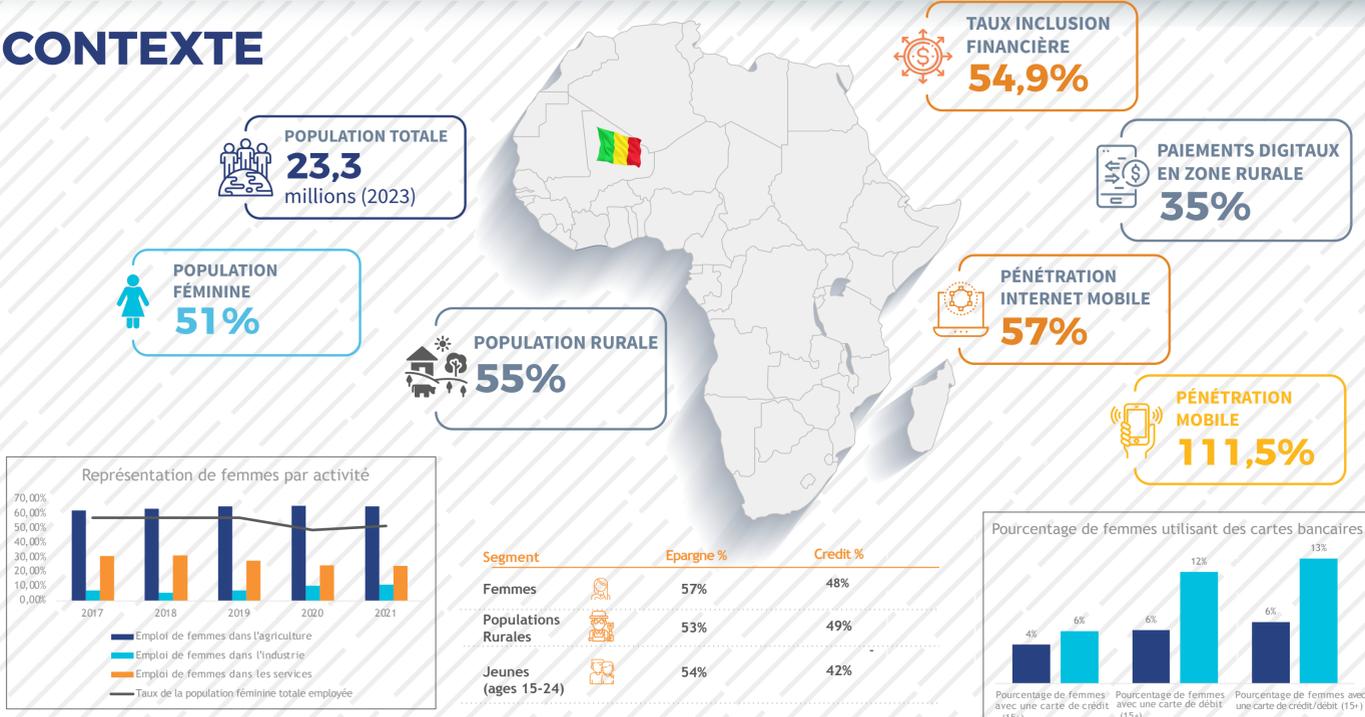


GROUPES D'ENTRAIDE: COMMENT AUTONOMISER LES FEMMES RURALES ET LEUR RENDRE ACCESSIBLES LES SERVICES FINANCIERS AU MALI? CAS DE CAMIDE

CONTEXTE



PROBLÈMES À RÉSOUDRE

Accès au crédit

De nombreux facteurs empêchent les femmes de bénéficier de crédits, tels qu'un faible niveau d'éducation, une connaissance financière limitée, une capacité de remboursement et des ressources inadéquates, ainsi que l'absence de garanties pour leurs demandes de crédit.

Développement d'activités de subsistance

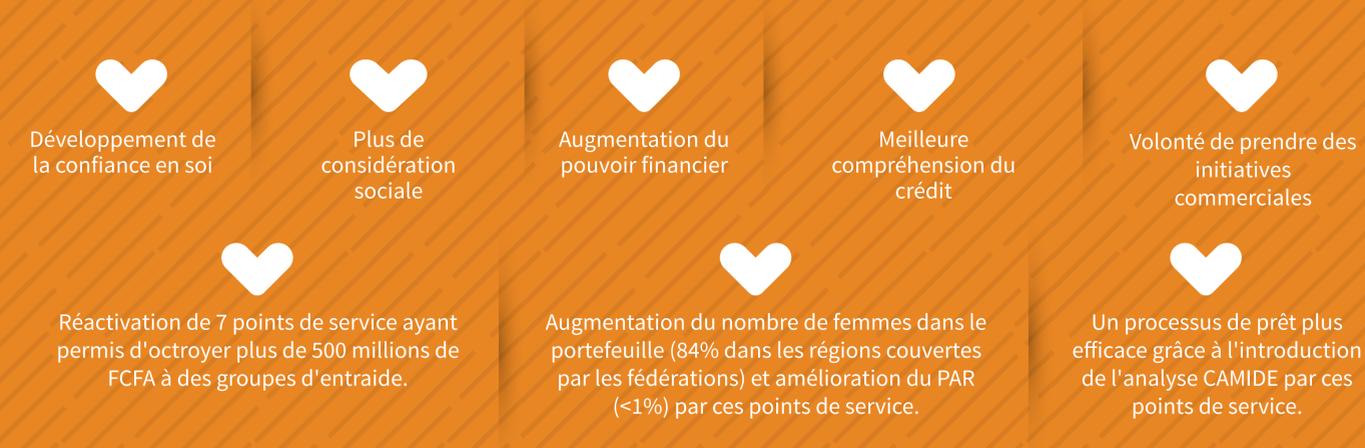
La discrimination des femmes liée aux normes sociales limite leur participation économique. Elles n'ont généralement qu'un pouvoir et une capacité de décision limités pour gérer et améliorer leurs finances. Même lorsqu'elles possèdent une entreprise, elles ne disposent pas toujours des compétences nécessaires pour développer leurs activités.

SOLUTION MISE EN OEUVRE

Mise en œuvre du modèle Yeredeme dans deux municipalités afin d'améliorer l'accès au crédit et le développement d'activités de subsistance pour les femmes

* Yeredeme (GYD), signifie "groupe d'entraide" en bambara, est une méthodologie innovante d'autonomisation des femmes rurales basée sur des activités d'autogestion et d'apprentissage par les pairs.

RÉSULTATS ET IMPACT



PRINCIPAUX DÉFIS RENCONTRÉS PENDANT L'EXECUTION DU PROJET



LEÇONS TIRÉES DU PROJET

- Leçon 1 :** L'un des meilleurs moyens pour les IMF d'accéder aux femmes en tant que clientes potentielles est d'interagir avec elles au sein de groupes communautaires. La création de réseaux de soutien et de mentorat peut les aider à accéder plus facilement au crédit. La part des femmes dans le portefeuille de prêts de Benso Jamanu est passée de 20 % avant le projet à 39 % aujourd'hui.
- Leçon 2 :** Concevoir des produits financiers pour les femmes rurales est une solution gagnant-gagnant pour Benso et ses clients. Benso a pu adapter ses produits financiers, en proposant par exemple des prêts plus importants pendant la période de forte demande agricole et des fonds de roulement pour les activités de subsistance. En contrepartie, la qualité du portefeuille de prêts accordés est restée au meilleur niveau (>1%), car les femmes rurales membres de groupes ont tendance à être plus organisées et plus engagées que les hommes dans le remboursement des prêts.
- Leçon 3 :** Les activités de subsistance peuvent être très risquées en raison de leur dépendance au climat. Les aspects de l'accompagnement devraient inclure la diversification des risques, comme le mélange de l'élevage de poulets et de chèvres, par exemple, car les chèvres ont tendance à être plus résistantes à la sécheresse.

RECOMMANDATIONS

- ✓ Définir un processus pour déterminer le niveau de besoin de crédit et en assurer le suivi afin de lutter contre la règle de la demande de prêt obligatoire pour les membres des groupes Yeredeme et éviter le risque de mauvaise utilisation des fonds.
 - ✓ Définir un plan de suivi et numériser le processus de collecte d'informations sur l'impact des crédits, et les initiatives dans les groupes d'entraide, les Organisations villageoises et les fédérations pour faciliter la communication avec les partenaires.
 - ✓ Systématiser l'analyse des données ventilées par sexe afin de les aider à ajuster leur offre et améliorer l'accès des femmes aux services financiers.
 - ✓ Intégrer le suivi des crédits accordés afin de disposer de davantage de données sur l'impact des crédits et réduire la probabilité de défaillance, en numérisant les processus afin d'optimiser leur performance en matière de service aux clients ruraux.
- 